



Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

78 | 2019

La linguistique des genres, en actes et en questions

Présentation

Université de Strasbourg, LiLPa, FDT

Julie Glikman et Christophe Gérard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/linx/3358>

DOI : [10.4000/linx.3358](https://doi.org/10.4000/linx.3358)

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Référence électronique

Julie Glikman et Christophe Gérard, « Présentation », *Linx* [En ligne], 78 | 2019, document 1, mis en ligne le 30 juin 2019, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/linx/3358> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/linx.3358>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Département de Sciences du langage, Université Paris Ouest

Présentation

Université de Strasbourg, LiLPa, FDT

Julie Glikman et Christophe Gérard

- 1 Ce volume est né d'une volonté de croisement des pratiques au sein d'une même équipe de recherche. Après deux années de séminaires de laboratoire consacrées à la notion de *genre*, la question se posait encore : peut-on vraiment s'accorder sur une définition commune du genre, quand on a des approches différentes, des objets d'étude différents, des objectifs différents, et, enfin, des cadres théoriques différents ?
- 2 L'évident caractère disparate de ce volume est par conséquent revendiqué, dans le sens où il semble représentatif du traitement contemporain réservé à la problématique des genres en linguistique, en complément des deux numéros de *Linx* déjà consacrés aux genres¹. On lira ainsi une réflexion de fond sur la linguistique des genres et des études de cas portant sur différents genres, abordés sous différents angles théoriques (rhétorique classique, sémantique référentielle, énonciation culiolienne, sémantique des textes, traitement automatique du langage, etc.) et s'appuyant sur différentes conceptions du genre (e.g. Adam, Biber, Koch, Rastier, etc.). Ces dernières études sont basées sur des textes en deux langues différentes (l'anglais - Konstanzer, Maechling, Perbet - et le français) et de différentes époques (moderne et médiévale (Revol, Mazziotta et Glikman)), pouvant ainsi témoigner de traditions discursives différentes et poser la question de l'historicité du genre, ancré dans une époque et une société. Ces études sont menées dans le cadre d'une approche outillée ou non, sur de grands corpus ou au contraire à partir de l'analyse fine d'une œuvre ou d'une tradition.
- 3 L'article d'ouverture de Christophe Gérard vise à éclairer la complexité de la linguistique des genres, en mettant l'accent sur le lien indissoluble entre histoire, culture et genres discursifs. Pour ce faire, dans un premier temps, il propose une synthèse des connaissances (issues des linguistiques française, allemande et anglaise) qui réexamine la définition du genre et qui tâche d'explicitier les voies méthodologiques s'offrant à l'étude linguistique des genres. Dans un second temps, l'auteur réaffirme le statut culturel des genres en montrant comment l'ethnologie rend nécessaire, en linguistique, la prise en compte de la variabilité des genres, qu'il s'agisse de variation inter-culturelle ou intra-culturelle. Ce constat l'amène enfin à exposer un cadre

théorique qui permet la mise en œuvre d'une conception variationniste des genres, basée sur la notion de variété générique.

- 4 Dans les trois textes suivants, les auteurs partent du texte pour interroger son rattachement à un genre. T. Revol s'intéresse à la version anglo-normande de la Bible, à la fois traduction et texte sacré, hybride par essence, et pour laquelle la notion de genre semble difficilement s'appliquer. S. Konstanzer étudie un sonnet romantique de John Keats, *When I have fears*, au croisement de trois traditions discursives : le sonnet, le poème lyrique et le romantisme. M.-P. Maechling interroge quant à elle deux versions d'un même objet par la même auteure, la pièce de théâtre *Trifles* de Susan Glaspell et sa réécriture en nouvelle, lesquelles relèvent toutes deux d'un même genre, le genre d'investigation (ou d'enquête), mais aussi de champs génériques différents, le théâtre et la nouvelle. À travers ces études, on comprend que les textes eux-mêmes innovent à partir des normes traditionnelles et ne se laissent pas facilement classer dans une catégorie, se révélant au contraire hybrides. C'est aussi là tout l'intérêt de l'activité créatrice, qui cherche à inventer toujours de nouvelles formes, et c'est parce que les normes culturelles existent qu'elle peut s'en défier.
- 5 Une autre approche consiste à partir d'une pluralité de textes pour faire émerger des catégories génériques. Les deux contributions suivantes en sont une illustration. En étudiant les spécificités syntaxiques de l'oral représenté et de la narration dans des textes traditionnellement considérés comme de genres différents (la chanson de geste, le roman et la chronique), N. Mazziotta et J. Glikman montrent que le genre n'est pas toujours le critère le plus pertinent pour expliquer les différences linguistiques entre les textes et que d'autres paramètres sont également à prendre en compte, en particulier le statut des propositions, principales ou subordonnées. A. Todirascu se sert aussi des propriétés linguistiques pour la classification automatique en genres des textes journalistiques, et parvient grâce à cette approche à une première annotation automatique en champs génériques de l'information ou de l'opinion.
- 6 Dans les deux dernières contributions, les auteurs partent d'un genre spécifique et cherchent à voir si la diversité des productions qui en relèvent en a vraiment les caractéristiques, ou si elles ne jouent pas au contraire avec les normes du genre. H. Perbet montre ainsi que le comportement du connecteur *and* dans les contes anglais de Joseph Jacobs participe à la caractérisation du genre, en créant une temporalité qui lui est propre. A. Hamm traite du discours sur la mort à travers deux genres en particulier, les épitaphes et les annonces mortuaires dans la presse quotidienne régionale, à la fois objets de traditions et de détournements, au croisement de plusieurs champs, et, surtout, porteurs d'une forte empreinte culturelle.

NOTES

1. Soit le numéro 56, *La linguistique des genres. Le programme de Bakhtine et ses perspectives contemporaines*, dirigé par Bouquet et Grillo (2007) » et le numéro 64-65, *Les genres de discours vus par la grammaire*, dirigé par Krazem (2011).

AUTEURS

JULIE GLIKMAN

Université de Strasbourg, LiLPa, FDT